

Recueil d'expériences d'éducation transformatrice publiées en assumpta.fr

Novembre 2010 – décembre 2011

Version Française



« L'intelligence découvre chaque jour de nouvelles admirations, le cœur de nouvelles contemplations. Le dernier mot de l'amour ou de la vérité n'est jamais dit, nous nous en nourrissons chaque jour sans jamais en être rassasiés ; toujours nous désirons plus . . . »

(Notes intimes 154/06)

« Réaffirmer notre charisme d'éducation dans toutes nos actions apostoliques » (Chapitre Général 2006)

A travers les expériences d'éducation transformatrice publiées en www.assumpta.fr nous pouvons admirer le charisme Assomption en œuvre et contempler sa beauté, son dynamisme ... Oui le charisme éducatif de l'Assomption est vivant et donne vie.

Mais bien plus, il est notre façon propre de répondre à l'appel de Dieu et du monde, notre manière particulière d'incarner l'Évangile.

Ce recueil est le témoignage du travail énorme qui se réalise dans la Congrégation à travers le monde pour se réapproprier plus pleinement ce charisme éducatif, le redéfinir pour l'aujourd'hui.



TABLE DE MATIERES

Date	TITRE DE L'EXPERIENCE	PROVINCE/pays	Page
Novembre 2010	Welcome Babelkot	Europe du Nord Belgique 5 - 6	3
Déc 2010	Faire pastorale à l'école (texte word & pps)	Mexique	5
Janvier 2011	Au Tchad, éducation formatrice au quotidien...	Rwanda-Tchad	6
Février 2011	En el Centro Maya Asunción, San Luis Petén Guatemala...Educar es liberar, es transformar!	Amérique Centrale C Guatemala	9
Mars 2011	Seeds of Life Garden	E.U	11
Avril 2011	L'éducation formatrice dans le foyer de l'Assomption à AMBATTA	Inde	13
Avril 2011	Sesión de Pedagogía sobre la Educación Transformadora	Amérique Centrale - Cuba. Nocaragua	16
Mai 2011	Expérience éducative pour animateurs de groupe selon les méthodes actives du Psychodrame	Italie	19
Juin 2011	Asamblea de pastoral educativa extra-escolar en El Salvador	Amérique Centrale El Salvador	21
Juillet 2011	Une école primaire à Bogodogo	Afrique de l'Ouest Burkina Faso	22
Août 2011	Transformative Education in Kensington: Samuel groups	Angleterre	25
Sept 2011	Congrès du réseau Assomption France 2011: Imaginer l'avenir ensemble.	France	28
Octobre 2011	L'école catholique «VERSME», Une nouvelle étape pour la Communauté de VILNIUS	Europe du Nord Lituanie	31
Nov 2011	Assumption Education transformed lives Kawangware	Afrique de l'Est Kenya	34
Déc 2011	Knitting Friendships in the United States	E.U	36

“WELCOME-BABELKOT”

« Notre vision de l'éducation cherche **la transformation**, si humble et modeste soit-elle, des situations et des personnes. Nous nous efforçons de contribuer à réorienter le monde vers plus de justice et de solidarité. Nous travaillons à tout récapituler dans le Christ, à créer la société vraiment chrétienne dont parle Marie Eugénie. »
(Texte pré capitulaire L'éducation transformatrice 2006)

Comme une petite graine de moutarde au dynamisme du Règne, le Welcome-Babelkot est né en 1986 à Bruxelles dans un quartier populaire et cosmopolite à la population mouvante. « Babel » veut dire « bavarder » « échanger ». « Kot » du néerlandais, est un lieu familier, un petit coin pour vivre et partager.

Elle s'est développée au long de ces 25 ans devenant un bel arbre qui a offert l'abri et des possibilités de croissance à de nombreuses personnes en situation d'exclusion.



Le Welcome-Babelkot se veut depuis le début un espace de rencontre où chacun trouve sa parole et sa place, « *sa mission sur la terre* » (ME à Lacordaire).

Dans ce quartier multiculturel d'Etterbeek, où cohabitent des minorités venues de Moyen Orient, d'Afrique du Nord, d'Europe de l'Est et même d'Amérique Latine, chaque groupe porte son lot de peurs, ses tendances à se replier sur lui-même, les familles étant souvent marquées par les conflits, la guerre ou vivant en situation très précaire. Tous, pourtant, arrivent au cœur de l'Europe en quête d'un refuge pour survivre en paix.



L'association agit en coordination avec beaucoup d'autres organisations sociales du quartier en vue de la promotion, l'intégration et la cohabitation harmonieuse de toute cette population. Notre œuvre fait partie de la Pastorale d'ensemble de la Paroisse St Antoine, ouverte non seulement aux chrétiens d'Orient et d'Occident, mais aussi au service des croyants et des non croyants de toutes origines.

Une équipe animatrice composée des permanents et bénévoles des tous âges et provenances socio-culturelles met sa créativité et sa volonté pour créer ensemble une

« terre nouvelle ».

Elle est déjà signe de l'inclusion de ce que nous tâchons de mettre en œuvre au W. Babelkot et dans le quartier !!

Nos actions s'articulent en différents volets :

- **Alphabétisation, principalement des femmes immigrantes;**
- **Ecole de devoirs pour des enfants venant des milieux non francophones;**
- **Activités d'éducation ludique orientées au vécu des valeurs universelles telle le respect, l'écoute, l'acceptation de l'autre, le partage, la solidarité.**

Jour après jour, dans l'étude ou le jeu partagé, l'alphabétisation ou les visites culturelles, nous essayons d'exprimer notre foi : *« aimer comme Dieu aime : voir le bien et le bon en chaque personne¹, c'est là l'originalité et l'exigence de notre vision éducative. Dieu en aimant nous appelle à la vie, à l'amour et nous fait passer du chaos à la paix et à l'harmonie. »* (op cit)



Les transformations sont humbles et modestes mais visibles Un petit garçon qui commence à s'exprimer en français, un autre qui court à la rencontre d'une bénévole qui vient de perdre son mari : « tu es là ! » et qui lui rend son sourire, une femme très fière qui lit elle-même un papier administratif devant le policier de quartier, deux mamans du même pays, mais de deux partis et ethnies en guerre, qui s'entraident pour conduire les enfants à la maison, un ménage qui décide de reconstruire son couple, une ancienne étudiante en Français qui devient membre de l'Assemblée Générale et s'engage comme catéchiste dans la paroisse, des liens qui se tissent dans le quartier...



*Sr Françoise Coppieters 't Wallant, RA
Etterbeek, Bruxelles - Belgique*

Faire la pastorale dans l'école ou être une école en pastorale*

Hacer pastoral en la escuela
o construir una escuela en pastoral



En route vers « un établissement scolaire en pastorale »...

Toute une année, 20 laïcs et sœurs de l'Assomption, engagés dans les équipes de pastorale des collèges d'Aguilas et Querétaro, et de l'Ecole de Carrasco (Mexique), se sont réunis régulièrement afin d'unifier leur action pastorale pour qu'elle marque en profondeur leurs vies et leurs contextes.

Le processus marqué par l'intériorisation, la réflexion et le travail, les a mené à une prise de conscience : pour que l'Évangile ait un impact plus fort entre les élèves, les professeurs, les parents et tous les membres de la communauté éducative, il faut que la pastorale éclate, dépasse les équipes de pastorale. Il faut oser casser les « cadres » dans lesquels nous avons enfermé l'action pastorale pour la laisser déborder et la faire pénétrer dans d'autres domaines.

Se positionner dans des perspectives différentes et oser croire qu'il est possible de trouver un chemin concret dans lequel tous ceux qui participent au projet éducatif Assomption puissent se sentir engagés, agents pastoraux à travers leur tâche spécifique.

En lien avec des réflexions d'autres pays de l'Amérique Latine autour de la « pastorale éducative », nous avons pris conscience de la différence entre « faire la pastorale dans l'école ou bien, être une école en pastorale ».

C'est alors que nous avons découvert là, avec beaucoup de joie, la **vision éducative de Marie Eugénie** : enfoncer des racines ; intégrer, harmoniser et unifier des éléments séparés, des connaissances souvent fragmentées, désarticulées... reflets de la dynamique sociale, des limitations et inerties dans lesquelles nous sommes si souvent entraînés dans nos différents milieux.

Faire connaître Jésus-Christ, étendre son Règne, faire pénétrer l'Évangile dans nos vies, nos « espaces personnels et sociaux » est une « identité » que nous avons reçue en héritage.

Construire « des écoles en pastorale » peut devenir un moyen qui nous éclaire aujourd'hui pour redynamiser et réorganiser nos activités dans *une seule action* « pédagogique-pastorale » qui embrasse tout et pour tous.



Cette dynamique peut aussi **unifier foi, culture et vie** dans une *unique sagesse*, celle qui nous met en mouvement pour **transformer les personnes et la société**.

Meche Escobedo
Coordination de la Pastorale
Mexique

*Deux présentations ppt sont disponibles. Elles montrent d'une manière schématique le processus vécu.

Janvier 2011

Au Tchad, éducation transformatrice au quotidien

A Atrone, banlieue de N'Djaména, une équipe de sœurs et laïcs Assomption œuvre au quotidien en vue d'une transformation évangélique dans un contexte de misère, conflits et insécurité. Portés par l'élan de l'Eglise locale, ils insèrent la pédagogie Assomption dans une action plus large, au service de la réconciliation, de la justice et de la paix.

Notre petite communauté a maintenant 10 ans d'existence et nous voudrions vous partager un peu ce que nous vivons dans ce coin du Tchad, en vous emmenant dans nos différentes occupations apostoliques.

Si vous entrez dans la cour de notre collège un lundi matin, vous verrez les élèves, toutes des filles, se ranger autour du mât du drapeau, pour la levée des couleurs et le chant de l'hymne national très beau. Il est chanté avec beaucoup de respect, d'autant plus que ces mois-ci nous nous préparons à fêter le 50^e anniversaire de l'indépendance : raison de fierté, mais aussi de peine parce que notre beau pays a connu de nombreuses et cruelles années de guerre.

Après un moment de silence, Sr Marthe, la directrice, dit un petit mot de bienvenue et lance la semaine par quelques recommandations bien concrètes et fondées sur la pensée éducative de Ste M. Eugénie et sur l'Évangile.

Ce mot du matin est donné chaque jour, soit dans chaque classe par le professeur titulaire, soit à toute l'école rassemblée : héritage de M. Eugénie qui nous est précieux !



Dans le groupe des éducateurs qui sont rassemblés ce lundi matin, vous verrez entre autres, M. Marcus le coordinateur de la discipline et des études : bon collaborateur qui avait commencé avec nous le collège en 2001; Sr Thérèse-Béata est là aussi : gérante de l'école, accaparée souvent par les mini ou macro problèmes pratiques, disponible pourtant à chacun ; Sr Léonille- Marie, – économe de notre communauté-, se prépare à aller donner un cours de formation chrétienne dans une classe ; Sr Bernadette s'entend avec quelques professeurs pour assister à leurs cours .

Après les six heures de cours de la matinée, c'est la grande pause de 13h à 14h30. Là vous verrez des Mamans chargées de la cantine distribuer le repas aux élèves groupées par équipes sur des nattes ; vous apercevrez aussi Sr Godelive, qui après avoir donné des cours de couture dans la matinée, a veillé à la bonne préparation du repas; une Maman éducatrice, Mme Thérèse, circule aussi entre les groupes pour s'assurer que tout se passe dans une bonne entente.

Pendant ce temps de repos, il y a des élèves qui aiment aller passer quelques

minutes à la chapelle pour s'entretenir avec le Christ, lui confier leurs grosses difficultés, si souvent familiales. Le mardi après-midi, c'est devant le St Sacrement exposé, où nous nous relayons, que les élèves viennent épancher leur cœur quelquefois bien lourd. Et il est arrivé que l'une au l'autre fille ait confié à une Sœur : « Jésus m'a exaucé ». C'est beau ! Après la pause, c'est l'étude, des devoirs ou des cours de suivi. Puis les nettoyages par équipe.

La vie en équipe à l'école est une bonne expérience pour favoriser la collaboration et le sens de la responsabilité, ce qui n'est pas toujours facile.

Il y a une sœur que vous n'aurez pas encore vue, c'est Sr Anne –Marie : sauf le vendredi où elle donne un cours de Formation chrétienne dans une classe dont elle est titulaire, les autres jours, vous la verrez partir tôt, un pagne sur la tête pour se protéger de la poussière et du soleil, se rendre dans les Ecoles Catholiques Associées de la ville pour y aider les enseignants dans leurs cours de Formation chrétienne. C'est un beau service qui nous avait été demandé par le diocèse depuis notre arrivée en 2000 et que nous continuons à assumer.

Si vous êtes avec nous le jeudi après-midi, vous assisterez à diverses activités culturelles qui permettent aux jeunes de développer leurs talents : sports, chorale, théâtre, danses traditionnelles, journalisme, etc...

Il y a même un parent qui s'est engagé à entraîner les filles au basket ! Ces différentes réalisations seront présentées lors des fêtes du collège : à Noël, le 10 mars ou lors de la fête de l'Enseignement catholique en mai.

Dans le diocèse, les mercredis après-midi, sont réservés aux réunions des Communautés Ecclésiales de Base. Nous encourageons les élèves à y participer et nous-mêmes, essayons d'être présentes dans trois communautés: c'est un soutien pour elles et, pour nous, un bon contact avec le milieu.

Deux ou trois week-end par trimestre, les jeunes de la pastorale des vocations de la ville se réunissent au collège pour de petites sessions de formation, animées par le comité diocésain des vocations dont fait partie Sr Thérèse Béata.



La pastorale des vocations est un grand souci de l'Eglise du pays. Les vocations, surtout féminines, sont rares. Les familles font pression pour empêcher leur fils ou leur fille de se consacrer à Dieu, pour les garder à leur service. Dernièrement, il y a eu plusieurs défections de jeunes prêtres et cela pose évidemment question ! Attrait de l'argent, célibat difficile à vivre, ethnisme qui divise, manque de dialogue et de fraternité dans le clergé... Et malgré cela, il y a chaque année dans les diocèses plusieurs ordinations, ce qui est encourageant. Mais seuls la prière et un climat plus fraternel et désintéressé pourraient susciter et soutenir les vocations.

Et cela nous engage nous aussi.

Notre première vocation tchadienne, Aline, est maintenant au noviciat au Rwanda : cadeau de Dieu et de sa famille pour lequel nous rendons grâce. Aline avait été enseignante dans notre collège, et sa générosité donne espoir que d'autres seront encouragées à imiter leur grande sœur !

Une autre de nos grandes attentes est de trouver un financement pour la construction d'un lycée technique qui permettrait de prolonger et parfaire la formation du collège. Déjà le Ministère en a accepté l'ouverture. Nous faisons confiance au Seigneur s'Il veut que ce projet se réalise.

A travers tous nos engagements communautaires comme apostoliques, nous sommes conscientes de continuer la mission éducative de Ste Marie-Eugénie : vivre et transmettre les valeurs évangéliques encore si peu comprises dans les milieux même chrétiens. La tâche est immense, car certaines coutumes païennes imprègnent encore les mentalités ou sont remplacées par une modernité tout aussi païenne qui freine l'évangélisation.

Nous avons confiance que le groupe des laïcs-Assomption ira en s'approfondissant et nous épaulera de plus en plus dans l'éducation chrétienne. Déjà, ils ont constitué un groupe dont les membres s'entraident au niveau social et familial et, comme éducateurs, ils apprécient beaucoup la pédagogie de M. Eugénie et cherchent à la mettre en action.

Ils se proposent aussi une vie de prière : recollections, moments d'adoration. S'engager dans le chemin de vie sera pour certains, une étape à venir.

Malgré le climat un peu dur et la tâche pas toujours facile, nous sommes heureuses d'œuvrer dans ce pays dont les habitants sont courageux et attachants par leur spontanéité et leur générosité. Même si le pays est classé parmi les plus pauvres du monde, il est doté d'énormes richesses, malheureusement pas encore bien gérées ni exploitées.

Si vous sentez l'appel, n'hésitez pas : vous serez accueilli avec enthousiasme : la moisson est abondante....



Nous confions toutes nos situations à votre prière et nous portons les vôtres qui doivent être quelquefois bien difficiles aussi – nous pensons spécialement à la Côte d'Ivoire en ces moments de si grande incertitude- .

A vous tous, nous souhaitons une heureuse et fructueuse année nouvelle au service de notre Dieu.

La communauté d'Atrone.

« Action tranchée dans la petite sphère », dirait Marie Eugénie. Ce témoignage de la communauté du Tchad nous rappelle le sens vocationnel, le sens de l'engagement, l'apprentissage de la vie communautaire proposée à travers des expériences de chaque jour, et bien d'autres traits caractéristiques de la Pédagogie Assomption.

EDUQUER C'EST LIBERER, C'EST TRANSFORMER

EXPERIENCE D'EDUCATION TRANSFORMATRICE AU "CENTRE MAYA ASUNCIÓN », SAN LUIS PETÉN, AU GUATEMALA...



Le « Centre Educatif Maya Asunción » se trouve dans la municipalité de San Luis, département du Petén au Guatemala, dans l'Amérique Centrale. Notre municipalité compte 109 villages, la plupart (90%) ont des populations indiennes *maya-q'eqchi'* qui ont leur langue propre.

Un 10% de la population est composé de migrants venant d'autres localités du pays, tous appartenant à la grande famille ethnique maya : *Quiché, Pokoman, Achí, Pocomchi*. Ces groupes-là parlent l'espagnol.

Un processus de réflexion et recherche a débuté en 1992 : les catéchistes *q'eqchi'* souhaitaient créer un centre de formation pour leurs filles, celles de 15 à 23 ans qui n'avaient pas pu aller à l'école. En effet, à ce moment-là le Petén était un département de la forêt, oublié par le gouvernement. Il n'y avait ni service de santé ni

éducation. La femme indienne était la plus marginalisée des marginalisés...

Nous avons choisi le nom CENTRO MAYA ASUNCIÓN avec un mot d'ordre : *At ixq waklin*, qui veut dire « **femme, lève-toi** ». Nous nous sommes inspirés aussi du mystère de l'Assomption pour inviter les femmes mayas à se mettre debout et à reconnaître leur dignité.

Le 28 mai 1995, lors qu'on était encore en chantier, nous avons accueilli le premier groupe de jeunes filles pour commencer les études académiques-techniques et l'apprentissage manuel. Nous avons dû improviser les lieux. C'est alors qu'une AMA (Auxiliaire Missionnaire Assomption), la première d'un bon nombre qui sont venues, est arrivée pour collaborer de manière bénévole à la formation des jeunes, pendant un an.

En 2007, année de la canonisation, le Centre ouvrait ses services à la population jeune de la municipalité de San Luis, avec une branche de Gestion Administrative. Avec ce projet, nous avons pu intégrer des Jeunes d'autres dénominations chrétiennes, et Jeunes d'autres ethnies. Cela a permis d'ouvrir un espace de cohabitation entre les différentes cultures et religions présentes dans cette région, facilitant le dialogue, la communion et l'esprit de famille.

En 2010 le Centre a fêté 15 ans de vie. Elles sont nombreuses les femmes, anciennes du Centre, qui ont pu réaliser leurs rêves de devenir des institutrices, comptables, infirmières, gérantes, leaders d'organisations, avec une grande conscience critique et sociale.

Nous constatons qu'élèves et anciennes sont des éléments de transformation dans les familles, les communautés... dans leur propre diamètre d'action.

L'incidence d'une éducation basée sur les valeurs de l'Évangile, dans une pédagogie de l'espérance et de la proximité, fait jaillir des hommes et des femmes nouveaux, capables de coexister dans la différence.



Una Nueva Evangelización a través de una educación evangelizadora.



Dans le Centre nous essayons de vivre dans un climat convivial et harmonieux entre les filles et garçons de différentes ethnies, religions, âges, cultures... en commençant par le respect des uns envers les autres. La JPICS (Justice, Paix, intégrité de la Création et Solidarité), est l'axe de notre action. Nous essayons de former et orienter les attitudes vers les valeurs qui sont à la base de notre éducation.

Nous sommes une communauté éducative convaincue de la force transformatrice de l'éducation. La formation est notre passion quotidienne. Elle nous apporte la force de la transmettre.

Nous avons découvert la valeur et l'importance de travailler les uns avec les autres (n'importe la religion ou l'ethnie).



Aussi, nous avons pris conscience qu'il faut assumer chaque jour l'engagement de servir à travers notre mission d'éducateurs et éducatrices. Cette conscience fortifie notre capacité de nous engager dans la réalité à partir de notre foi. Elle nous a aidé à faire de notre éducation, une action « incarnée » et libératrice.

Un des appels toujours présent est l'effort pour vivre notre esprit de famille : confiance, liberté dans la diversité. Nous voulons avoir de l'empathie pour voir, écouter, sentir, aimer.

Nous voulons favoriser l'initiative personnelle des Jeunes et les aider à découvrir leur vocation propre pour qu'ils s'engagent aussi dans la transformation de la société.

Semences dans le Jardin de Vie

Une communauté en partenariat avec les Religieux de l'Assomption

Je commence en parlant du terrain. Nous avons entamé tout un processus pour défricher et remettre en valeur un terrain adjacent à notre Centre Assomption. Un terrain qui, laissé à l'abandon durant des années, était très dur, sec, compact... et rocailleux. Notre travail a mis en œuvre des mains nombreuses durant des semaines.

Après avoir tracé nos parcelles, nous avons entamé la difficile tâche de creuser et porter au loin des seaux pleins de rocs. Puis il fallut tamiser les petites pierres, le verre brisé, les débris. Pour remettre en valeur le sol, nous avons recouru à divers « compostes » : le composte de la communauté venant de celui des sœurs, sous le patronage de sœur Mary Ann ; composte « cité » grâce à nos amis du Centre Régional pour l'Environnement ; et composte des « vaches » grâce à notre pèlerinage à la ferme Roger, avec Father Aidan, A.A.

Le résultat : la saleté devint un sol capable de s'humidifier et d'entretenir la vie. Et à travers tout ce processus : remettre le sol en valeur, planter, prendre soin, moissonner, partager les biens. Les individus sont devenus une communauté. Le travail du Jardin a brisé les frontières ; il a construit un pont pour traverser ce qui peut être senti comme abîme entre classes, cultures, langues.



Lors de la bénédiction de notre Jardin, on a pu voir les meilleurs exemples de cette transformation individuelle. Nous cherchions comment conclure : le travail était terminé, mais nous ne voulions pas nous retirer chacun de son côté. Nous voulions faire reconnaître la communauté que nous étions devenus grâce à tout ce dur travail, aux repas partagés. Et nous voulions trouver quelque rite pour rendre grâces à la terre pour ses dons et à notre Dieu.

Ainsi le 23 octobre nous nous sommes réunis à notre Centre Assomption. Nous étions : les sœurs de la communauté de Worcester ; Father Aidan, notre Gourou du Jardin ; Guadalupe et Guillermina Dominguez et leurs enfants, membres de nos familles d'immigrés ; Kristen Penkala, coordinatrice du Centre de l'Assomption ; Anne et Stève Kaune, vieux amis mais nouveaux amis grâce au Jardin. Nous avons encerclé nos parcelles et Father Aidan, vêtu en jardinier, a conduit notre prière tandis que sœur Nuala dirigeait le chant.

En signe d'espérance et de notre service de gestion, chacun de nous a planté une gousse d'ail. Father Aidan a conduit les enfants à « mettre au lit pour l'hiver » notre cher et « gentle Garden » en le couvrant de paille.

Alors nous sommes tous entrés dans la maison pour partager un repas : j'ai donné une soupe de « butternut squash », fait de squash et d'herbes du Jardin ; Guadalupe a préparé « flautas » ; Guillermina a préparé du « mole », les Kaunes, le dessert. En cette très simple installation : tables pliantes et nappes de plastique ; j'ai vu une réelle traversée faite à Worcester en Amérique. Nous représentions différents milieux, professions, langues et niveaux d'éducation, réunis à cette table en tant qu'égaux.



Ce qui pour moi fut spécialement à voir ce fut Guillermina, une émigrée mexicaine, qui peut être timide, doutant de ses capacités linguistiques. Je l'ai vue entrer dans la conversation, écouter et suivre. Ne pas se borner à répondre aux questions, mais vraiment engagée et disant son mot.

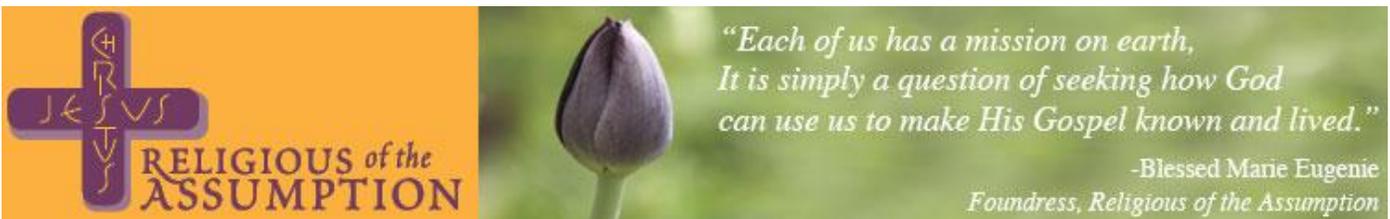
J'ai senti la vérité des mots de notre Règle de Vie : « le Royaume de Dieu est là ».

Je voudrais dire un mot quant au rôle du Centre Régional de l'Environnement. Il y a à Worcester MA un organisme travaillant pour la Justice quant à l'environnement et l'alimentation. Il nous a fourni une aide matérielle : composte et jeunes plantes, et de plus un support technique.

D'autre part, il a donné à notre travail du Jardin une perspective plus large en nous introduisant dans un réseau communautaire de jardiniers qui partagent des défis similaires, joints à une passion pour la Justice sociale. Le C.R.E. nous a aidés, à penser globalement et à agir localement.

Et ceci m'amène à... moi-même. Ce travail dans le Jardin seule ou avec d'autres, m'a pressée de creuser plus profondément ; de retourner et tamiser mon sol rocailleux, de me laisser être émondée et remplie à nouveau. En moi-même, les frontières et limites –les définitions étroites quant à espace sacré et prière- continuent à s'écrouler.

Je serais très heureuse de recevoir questions, suggestions, ou récits d'expériences semblables.



Sœur Catherine Anne Soley R.A.
Communauté de Worcester

Avril 2011

L'éducation transformatrice dans le foyer de l'Assomption à AMBATTÀ

Inde

L'éducation transformatrice aujourd'hui, tout comme au temps de Marie Eugénie et de nos premières sœurs, passe par des actions quotidiennes simples, mais chargées d'intentionnalité Assomption : une présence attentive, un accompagnement qui oriente attitudes et relations... nos sœurs d'Ambatta nous racontent leur expérience.

Nous, les sœurs de la communauté d'Ambatta, nous sommes heureuses de vous partager l'expérience d'éducation transformatrice avec les filles du foyer.



Notre foyer a commencé en 1985 en collaboration avec les jésuites, avec l'objectif de permettre l'éducation aux filles de la tribu de Surgana Taluka à Nasik, Maharashtra. Au début nous avons très peu d'infrastructure et des locaux très pauvres, c'est pourquoi nous avons pu loger seulement quelques filles.

Les parents n'étaient pas trop motivés d'envoyer leurs filles à l'école, parce que ces filles aidaient bien dans les travaux des champs et dans les activités agricoles, tandis que les garçons avaient toujours la préférence pour recevoir l'éducation.

Grâce aux visites constantes dans les familles, nous avons réussi à convaincre les parents de

l'importance de l'éducation des filles. Par conséquent nous avons aujourd'hui plus de filles que de garçons qui étudient en classe terminale dans notre école. Chaque année le nombre de filles scolarisées augmente. Peu à peu l'éducation des filles devient une priorité. C'est un changement positif qui se fait dans le milieu de Surgana Taluka.

Aujourd'hui nous avons dans notre foyer 187 filles qui ont entre 10 et 16 ans. Ces filles passent avec nous de 3 à 6 ans. Pendant ces années nous essayons de les connaître toutes, de connaître leur origine sociale en visitant leurs familles et leurs villages. Périodiquement nous avons des réunions avec leurs parents. Cela nous aide à connaître chaque jeune personnellement et à les accompagner selon leurs aptitudes et leur personnalité. Notre foyer se trouve dans le même campus que l'école et le foyer des jésuites.

Nous vivons comme une grande famille et nous partageons avec les jésuites notre vision et notre mission de promouvoir le développement intégral de chaque Jeune. Notre éducation vise à former le caractère et développer les vertus et compétences humaines. Nous essayons d'inculquer les valeurs de droiture, honnêteté, simplicité et respect des autres, l'hospitalité, la capacité de pardonner et de recevoir le pardon. Tout cela donne aux élèves la liberté et la spontanéité de s'exprimer en disant ce qu'elles sont et ce qu'elles sentent. Récemment il y a eu une querelle entre 2 élèves, et l'une qui était plus jeune a giflé l'autre qui était plus âgée. La fille aînée s'est sentie humiliée devant toutes les autres. Elle a

signalé l'affaire à une des Sœurs en demandant de ne rien faire à la fille qui l'avait giflée parce qu'elle même se reconnaissait coupable. La plus jeune aussi est venue demander pardon et reconnaître sa faute et toutes les deux sont parties main dans la main.

Dans le foyer les élèves ont différentes responsabilités afin qu'elles puissent croître et apprendre à devenir des leaders, des personnes responsables vis à vis d'elles mêmes, de leur famille et de la société. Les diverses tâches sont attribuées à différents groupes qui exercent leurs devoirs avec soin et responsabilité sous la direction des Sœurs.



Récemment nous avons organisé une exposition sur la science dans notre campus et 82 écoles ont participé à l'exposition. Comme nos étudiantes étaient les maitresses de maison, elles ont eu la responsabilité d'accueillir les invités pour qu'ils se sentent chez eux. Tous ceux qui sont venus à l'exposition ont été agréablement surpris de voir la façon dont nos élèves portaient les différentes responsabilités qui leur étaient confiées. Beaucoup de professeurs et de responsables de l'éducation ont apprécié nos élèves en nous disant: "Vos élèves sont très joyeuses, responsables, bien élevées et très disciplinées." En entendant cela nous étions heureuses et fières de voir la transformation qui se fait dans leur vie concrète.

Pour le développement intellectuel et humain nous essayons de développer une connaissance plus large du monde et d'encourager la créativité. Nous invitons les élèves à avoir de grands rêves pour les aider à penser et agir avec créativité. Les élèves ont accès à une bonne bibliothèque pour lire des livres, des journaux et partager en groupes ce qu'elles ont appris.



Nous voulons qu'elles puissent acquérir la capacité de réfléchir et d'avoir une pensée critique ; c'est pourquoi nous organisons des débats sur différentes questions, comme le mariage des enfants, le système de la dot et d'autres thèmes qui touchent une femme qui doit se confronter à la société. Nous motivons les élèves intelligentes pour aider les plus faibles.

On encourage les élèves à économiser et partager l'argent avec les élèves pauvres, ou avec des gens qui ont besoin de soins médicaux. On veut aider les élèves à développer la responsabilité sociale et à apprendre à partager avec ceux qui ont moins qu'elles.

La transformation des relations, c'est la clef du développement personnel. Le campus offre une interaction saine, respectable et concernée entre les garçons et les filles qui vivent dans le même campus. Les diverses activités culturelles et le travail fait ensemble les aide à grandir en maturité.

Bien que les élèves soient animistes, elles ont un grand sens de Dieu. Nous les aidons à découvrir les semences de la Parole de Dieu déjà présentes en elles et dans leur culture. Elles ont leur prière quotidienne et la lecture sur les Saints indiens.

On les aide à découvrir l'intervention de Dieu dans leur vie, dans les différentes situations et dans les événements heureux et douloureux.

En portant un regard d'ensemble sur l'éducation que nous proposons à nos étudiantes à Ambatta nous sommes contentes et nous avons même beaucoup de joie.

Nous voyons nos étudiantes grandir et devenir de bonnes personnes, responsables, disciplinées, bien élevées, avec une bonne hiérarchie de valeurs, des compétences et des talents. Elles sont prêtes à affronter la vie avec courage. Elles rayonnent une énergie positive dans le campus.



Sr. Deepa Erupulumkattil r.a.

Mai 2011

Amérique Centrale- Cuba:

Session Provinciale de Pédagogie Assomption



Au Nicaragua, lieu d'implantation du premier Collège Assomption du Continent (León 1892), se sont réunis ce mois d'avril 46 éducateurs et éducatrices (laïcs et soeurs) des 4 pays de la Province, pour faire un pas de plus dans l'approfondissement, la « redéfinition » et le partage de notre héritage commun : le charisme éducatif de Marie Eugénie.

La rencontre a eu lieu à La Palmera, centre d'accueil Asunción, à 40 km de Managua, le 1, 2 et 3 avril. Déjà la veille, les différentes délégations venant de Guatemala, El Salvador, Cuba et Nicaragua sont arrivées progressivement au rendez-vous. On sentait une note de joie et de dynamisme dans tous les visages.

Les sœurs de La Palmera avaient bien préparé l'accueil, visible sur les portes des chambres, dans la salle à manger, ainsi que dans la salle de conférences où une photo de Marie Eugénie nous attendait, en nous offrant de « boire à la source », à travers un beau symbole d'une cruche qui communiquait l'eau fraîche à une autre, au milieu d'un ornement de fleurs belles et exotiques du site.

Sœur Sandra Durán, Supérieure Provinciale, a ouvert la session avec des mots de bienvenue, et nous a invités à nous renouveler dans notre être d'éducateurs Assomption : appel à en prendre soin et à cultiver ; à nous passionner avec ce regard contemplatif qui sait découvrir dans la réalité la semence de Dieu : appel qui demande une formation continue.

Ensuite, sœur Marta Lorena nous a aidés à faire mémoire du cheminement de la Province. D'abord elle a évoqué « La Pastorale Éducative Scolaire », qui, à partir du Congrès Latino-Américain (Guatemala, 1991), a eu sa prolongation dans l'élaboration des « Fiches de Spiritualité de Marie Eugénie », faites par les Provinces de Amérique Centrale-Équateur et le Mexique (1992-1993), à partir des Orientations du Chapitre général de 1994 : « Créer de nouvelles perspectives éducatives » et « Transmettre et mettre en pratique la VISION DE MARIE EUGÉNIE ».



Là, on a essayé de définir les éléments essentiels de la Pédagogie Assomption au niveau local, national et provincial. En 1996, il y a eu lieu un Atelier Provinciale Amérique Centrale et Cuba dont le sujet était: « vers une



Éducation Alternative à l'Assomption ». La Pastorale Éducative Extrascolaire avait travaillé aussi, de 1992 à 1994, les différents niveaux de « L'éducation populaire et la systématisation de l'expérience pastorale ». En 1995 a eu lieu, au niveau Provincial, l'atelier Pédagogie Assomption. Pour continuer le processus, en 1996, à travers une autre rencontre sur la Pédagogie Assomption, elle réunissait le scolaire et l'extrascolaire, ayant pour but « de recueillir et organiser notre pratique éducative, en reconnaissant les éléments propres, pour apporter une systématisation au niveau latino-américain ».

Le fruit de ce processus a abouti dans « l'Atelier Latino Américain de Pédagogie Assomption », qui a eu lieu au Mexique, en 1997. Là. Il s'agissait de partager des expériences éducatives de toutes les Provinces de l'Amérique Latine. La présence des sœurs et laïcs des États-Unis a permis tout le Continent y être représenté. Cette expérience nous a conduits au Congrès International Assomption, l'année 1998.

Dans ce premier congrès éducatif international, des expériences éducatives des pays et milieux très divers ont été partagées. Cette richesse ainsi que le fruit des congrès Continentaux ont conduit à la rédaction du Texte de Référence d'Éducation Assomption.

Avec ce nouveau souffle, la commission d'éducation de l'Amérique Centrale a continué d'animer le processus de la Province. Le but c'était d'arriver à construire le projet éducatif scolaire de la Province. Après le Chapitre général du 2000, la Commission internationale d'Éducation avait envoyé un formulaire de travail aux provinces. En réponse, la Province de l'Amérique Centrale-Cuba a réalisé une synthèse par pays, tant du scolaire comme de l'extrascolaire. Cette synthèse a été révisée en 2007, en vue des pas à faire pour continuer le cheminement. L'étape suivant a été l'achèvement du Projet éducatif scolaire de la Province, en tenant compte de la synthèse, ainsi que des orientations du document pré-capitulaire et de la fiche « L'Éducation Transformatrice à l'Assomption », issues du Chapitre Général 2006.

Cette relecture historique a introduit avec profondeur notre réflexion et notre partage de ces jours. Elle a été la toile de fond de fond qui donnait perspective à notre regard vers l'avenir.

Une phrase inspiratrice a lancé les travaux : **« l'éducation transformatrice, est-ce que Marie Eugénie en a parlé? »**.

Ce thème avait pour but de nous faire avancer davantage dans l'élan de ces dernières orientations (2006) : redéfinir notre charisme d'éducation, nous réapproprier de la pensée éducative de Marie Eugénie ; partager comment elle répond aux cris de nos peuples ; approfondir comment la spiritualité et la JPICS traversent nos lignes d'action, et comment nous rendons vivant notre charisme aujourd'hui, dans le concret de nos œuvres.



Le partage de ces trois jours a été bien amorcé par des rencontres gratuites, la balade au lac de Catarina, réserve naturelle du Nicaragua, et bien sûr, la soirée culturelle, au cours de laquelle nous avons pu apprécier les meilleurs chants et danses des pays représentés, interprétés –beaucoup d'entre eux-, par les vertueux participants à la session !

Au moment de clôturer cette session, un sentiment de joie et d'espérance parcourait l'assemblée : le désir de connaître davantage Marie Eugénie, source inépuisable ! ; le fait de reconnaître l'éducation transformatrice dans tout ce que nous vivons et faisons ; l'invitation à nous transformer intérieurement pour transformer ainsi notre petite

sphère ; le défi de réviser nos stratégies éducatives-pastorales à la lumière de nos découvertes ; l'élan neuf qui nous entraîne à pousser dans le sens de la vie, là où nous sommes, et à élargir nos horizons en nous sachant Corps-Assomption universelle...

Nous nous sommes séparés avec le cœur plein de joie, notre philosophie nourrie, notre passion renouvelée, pour continuer d'ouvrir le sillon, malgré le poids de la terre...

Sr Ana Senties r.a.
Commission Internationale d'Education



Psalme de l'éducatrice et éducateur de l'Assomption *

- *Seigneur, Tu nous as appelés à annoncer la Bonne Nouvelle de ton Règne à travers notre mission éducative.*
- *Notre action jaillit de la contemplation, de l'écoute de la Parole, de la connaissance et de l'amour à notre peuple, celui à qui tu nous à envoyés.*
- *Tu nous appelles à être artisans d'une nouvelle humanité, d'une société nouvelle, en modelant notre glaise, selon les valeurs de ton Projet créateur. En te laissant former en nous tes gestes, tes attitudes, tes critères, tes convictions, ta passion pour l'humanité.*
- *Cette mission est exigeante, elle demande une transformation intérieure : construire progressivement un style de vie selon l'Évangile. Nous avons besoin du regard, de l'espérance du semeur, celui qui avec patience et foi, accompagne, nourrit, attend le développement de la semence. Nous avons besoin de "l'amour" et de "la passion" de l'artiste qui travaille avec délicatesse et créativité chaque détail de son œuvre, cette œuvre qui n'est pas la notre, mais la tienne.*
- *Nous voulons accompagner les processus de formation de personnes nouvelles, personnes avec un cœur et une intelligence orientés par les valeurs de l'Évangile. Hommes et femmes à caractère fort, à action tranchée et positive, libres et libérateurs, engagés dans la transformation de la société.*
- *Donne-nous la grâce de donner sans réserves toute notre vie à l'extension de ton Règne, de rester fidèles à ton Évangile et à l'esprit que tu as inspiré à Marie Eugénie. Donne-nous l'humilité pour nous laisser renouveler continuellement, personnellement et en communauté.*



*Extrait du « Texte de Référence » version popularisée en Amérique Centrale-Cuba

Expérience éducative pour animateurs de groupe selon les méthodes actives du Psychodrame de J. L. Moreno

Italie

L'**expérience éducative** que nous présentons se déroule à Pietrasanta en Toscane, dans la Maison Diocésaine La Rocca, où est présente une communauté de **Religieuses de l'Assomption**.

Elle a commencé en octobre 2010 et va se poursuivre pendant deux ans. Elle consiste en 5 weekends résidentiels chaque année, dont l'un de la durée de quatre jours.

L'expérience a commencé par l'écoute de la réalité où la communauté est insérée : beaucoup de jeunes adolescents passent plusieurs heures par jour dans la rue ou dans les espaces de jeu à l'extérieur de la maison sans la présence d'adultes. Dans cette zone de l'Italie la tradition catholique est très faible et l'Eglise est presque absente comme agent d'éducation (sauf pour la préparation aux sacrements).



Notre projet a deux objectifs importants :

- ✓ Permettre à un groupe de jeunes de faire une expérience forte de connaissance de soi, de ses propres ressources et potentialités par la rencontre avec des personnes d'autres zones d'Italie.
- ✓ Offrir à ces jeunes des connaissances théoriques et des instruments d'animation qu'ils pourront utiliser avec d'autres garçons et filles adolescents. (Cfr. T.R. V,2 accompagner, vivre la réalité, être compétent, travailler en équipe)

Le groupe qui est en train de suivre ce parcours est formé de 11 jeunes de différentes régions d'Italie, entre 19 et 27 ans. Une sœur de l'Assomption fait aussi partie du groupe.



Le cours est guidé par un prêtre jésuite, psychologue et formateur et par une amie de la communauté, elle aussi psychologue et formatrice. A d'autres moments l'un ou l'autre collaborateur intervient.

Les pivots de la méthode éducative sont :

→ le fait que **le cours est résidentiel** : les jeunes vivent dans le même lieu, partagent les moments de formation, les activités, les repas, partagent les travaux de la maison, les espaces et les lieux

de travail et de repos. (Cfr. T.R.IV, 4 : la dimension communautaire)

→ les techniques du sociodrame et du **psychodrame** ; l'approche symbolique au matériel expressif ; le dynamisme de groupe ; le monde de l'adolescent ; **le message biblique**, surtout la Bonne nouvelle de Jésus ; (1)

→ la méthode d'apprentissage des contenus et des techniques d'animation est active ; les participants expérimentent eux-mêmes les activités qu'ils proposeront en suite en tant qu'animateurs de groupes de jeunes.

→ la méthodologie proposée met au centre du parcours de formation le jeune participant, dans toutes les dimensions de sa personne. **L'unicité de la personne**, ses vécus, même douloureux, la capacité de reconnaître et exprimer ses propres émotions, désirs et zones d'ombre sont bien tenus en compte. Le jeune est protagoniste dans chaque activité et, au long de deux ans il a l'occasion de s'expérimenter comme animateur, à travers les différentes modalités acquises avec l'expérience. (Cfr. T.R. VI, 1 et 3 fondements éducatifs, objectifs éducatifs)

→ un autre point fondamental de la méthode est le développement de la capacité **d'établir des relations interpersonnelles** profondes et durables



Sœur Orieta Gaglia r.a.

(1) La méthode du psychodrame est un instrument efficace pour saisir en profondeur à un niveau thérapeutique et spirituel le message biblique, la bonne nouvelle; - comprendre le lien entre l'histoire racontée dans le texte et sa propre vie : le texte devient miroir et donne dignité à la vie de chacun lui ouvrant des horizons nouveaux d'espérance et vice-versa la vie de chacun devient elle-même un instrument pour la compréhension du texte.

Juin 2011

Assemblée de Pastorale éducative extrascolaire

San Salvador, El Salvador

Une assemblée provinciale sur l'action éducative extrascolaire a réuni au San Salvador (El Salvador) sœurs et laïcs qui collaborent dans des œuvres d'insertion, de pastorale, sociales.

Ensemble, ils ont élaboré une pastorale dynamique à partir de la pédagogie de Jésus.

Ce mois de mai 2011, les 6, 7 et 8, nous avons participé à l'Assemblée de Pastorale éducative extrascolaire à la maison de Retraites « Marie-Eugénie » à Los Planes de Renderos, San Salvador. Nous étions un groupe de laïcs et de sœurs de la Province de l'Amérique Centrale-Cuba.

L'objectif était d'approfondir et de donner une continuité au processus de planification pastorale initié par la province et aussi de définir le chemin que nous voulons suivre pour ce qui est de la Pastorale éducative extrascolaire. Nous avons vécu nous-mêmes l'exercice personnel et communautaire quant aux trois étapes de connaissance du processus de Planification Pastorale.

Elles nous ont aidés à approfondir notre tâche éducative :

- **Étape Perceptive** : partage des difficultés et des défis qui font bouger nos actions pastorales, dans chacune des réalités locales. - Étape Analytique : prise de conscience de l'exigence d'une conversion personnelle, ainsi que d'une attitude d'écoute du cœur.

- **Étape de Planification** : réflexion sur le processus de planification participative et sur les différentes pédagogies pastorales que nous sommes en train de mettre en pratique, à la lumière de la pédagogie de Jésus.

Le dialogue et le partage se faisaient autour de cette pédagogie. Il s'agissait de voir quels traits sont en train de prendre forme dans nos actions pastorales. Nous avons souligné les traits les plus importants de la pédagogie de Jésus, en laissant l'espace à chacun pour se remettre en question, soit au niveau personnel, soit dans notre action pastorale.

Quels sont les éléments indispensables de ces pédagogies pastorales, de celle de Jésus pour construire un modèle de pastorale qui nous soit propre ?

Nous voulons vivre une action pastorale

- qui annonce qu'au centre de toute action est le Règne,
- qui soit le fruit de la contemplation menant à une rencontre personnelle avec Dieu,
- qui soit vécue comme une vocation, qui soit inclusive, libératrice et prophétique,
- qui accompagne les processus,
- qui conduise à la transformation personnelle et sociale,
- qui montre une option claire pour les pauvres et les exclus,
- qui soit critique et réflexive,
- qui forme des disciples et des missionnaires engagés comme Église, peuple de Dieu.



On nous a aussi rappelé l'importance d'une bonne planification dans le volet de gestion de ressources pour l'entretien de nos œuvres et la responsabilité vécue ensemble. Nous avons conclu en partageant ces défis :

- ✓ gérer les biens que nous avons reçus afin d'offrir un meilleur service, en conscience et responsabilité,
- ✓ travailler afin que les membres des communautés développent leurs potentialités et que leur apport soit valorisé,
- ✓ solidifier le travail en équipe et le travail communautaire.

Nous nous sentons invités, comme laïcs et sœurs, à continuer le chemin au niveau de la Pastorale extrascolaire, pour consolider le processus de Planification pastorale en tant que Province, dans les différentes œuvres d'insertion ; à poursuivre un chemin de conversion, responsabilité et formation, pour rendre présent le Règne de Dieu là où nous sommes, dans la réalité qui nous est donnée.

Cette rencontre nous a donné l'occasion de partager nos expériences et de nous aider mutuellement dans un climat fraternel et de convivialité. Elle a raffermi les liens de famille Assomption. Cela nous encourage et nous donne de l'espérance pour retourner dans nos lieux de travail.

Sœur Ethel Saavedra, r.a..

UNE ECOLE PRIMAIRE A BOGODOGO,

BURKINA FASO

Au Burkina Faso « Le pays des hommes intègres », l'Assomption a été implantée depuis 1966 dans 3 diocèses : Bobo, Koudougou et Ouagadougou. En 2007, à la demande des parents, les sœurs ont ouvert une école Primaire qui grandit progressivement.

Située en zone périphérique, (secteur n° 28 dans l'arrondissement de BOGODOGO) de Ouagadougou, ville capitale, l'école **Sainte Marie Eugénie** est au service d'une population simple et pauvre, avec une forte présence de jeunes et d'enfants à majorité Burkinabé.

Animés par le charisme, sœurs, instituteurs et parents œuvrent avec la conviction que « L'éducation doit être un appel à la vie, une démarche dynamique et dynamisante, capable d'engendrer et de faire grandir toujours davantage la vie et l'espérance. » (Texte de référence)



En réponse aux sollicitations des parents d'élèves, l'école a ouvert ses portes à la rentrée 2007- 2008. Aujourd'hui d'autres niveaux se sont ouverts progressivement : CP1, CP2, CE1, CE2 (1^{er} à 4^e Primaire), avec un total de cent quatre vingt (180) élèves.

La forte demande de la part des parents laisse comprendre combien une école tenue par des religieuses est source de confiance quant à la qualité de l'éducation et de l'enseignement qui y sont données : « Même si mon enfant ne réussit pas intellectuellement, il bénéficiera d'une bonne éducation humaine et sociale », les sœurs entendent souvent.



L'école primaire Sainte Marie Eugénie se veut un élément de réponse aux défis du pays. En effet, dans un contexte de crise sociale où la contestation venant de tous les secteurs du pays crie sa soif de justice, de bonne gouvernance, de protestation contre la corruption et la vie chère ; nous voulons « avoir une action positive et tranchée » (Ste Marie Eugénie) en faveur de nos peuples pour un monde de Justice, Paix, Solidarité et Intégrité de la création. (Projet Provincial)

« Nous recevons des enfants issus de toutes les couches de la société. Notre orientation majeure est d'éduquer, d'instruire ces enfants, de leur donner une formation qui rejoigne tout leur être : dimension humaine et spirituelle, pour le rendre acteur d'un monde de justice et de paix.

Nos objectifs principaux sont :

- ✚ Favoriser la scolarisation de la jeune fille. (dès l'inscription : priorité aux filles)
- ✚ Permettre l'épanouissement et la réussite de chaque enfant ; son épanouissement social.
- ✚ Former des enfants capables de réfléchir et d'agir.
- ✚ Permettre le développement physique et intellectuel de l'enfant.
- ✚ Respecter et développer les valeurs humaines, religieuses et environnementales.
- ✚ Former une équipe éducative dynamique œuvrant pour une *éducation transformatrice*.
- ✚ Favoriser l'enracinement dans la culture, l'histoire locale et la tradition. »

Une des priorités du Projet Educatif est le travail en complémentarité : sœurs et parents d'élèves travaillent en « complicité » sous la coordination de la directrice, sœur Georgette Dannon r.a., pour une éducation dont l'utopie est une société transformée par l'Évangile, lieu de gloire pour Dieu (Projet Provincial).



Elle nous explique : « Notre devise reflète bien le souhait de collaborer dans le changement de notre pays :

Solidarité **D**roiture **C**ompétence

Des plus petits au plus grands, nos élèves portent déjà ce rêve, dans les mots simples et profondes qu'ils récitent avec tant d'ardeur, et qu'ils essaient de mettre en pratique :

RECITATION : « MON ECOLE »

Connaissez-vous mon école ?

Mon école s'appelle Sainte Marie Eugénie

Située au secteur 28.

A l'école Sainte Marie Eugénie, on nous apprend :

A lire, A écrire,

A travailler avec nos mains

A respecter les grandes personnes et les camarades

A vivre la Paix, la Fraternité, et la Solidarité.

Ce qui est encourageant est que les enfants intègrent petit à petit l'éducation à l'Assomption. Une fille de CP1 (1^{er} Primaire) a dit à son père qui a l'habitude de frapper sa mère, qu'à l'école Sainte Marie Eugénie on nous apprend à éviter la violence, à ne pas faire de bagarre et lui demande pourquoi lui il frappe sa maman, qu'elle ira le signaler à la sœur Directrice. C'est la maman de cette dernière qui est venue nous rapporter ce témoignage.

Un autre enfant, un garçon musulman a dit à sa grand – mère (musulmane) qu'il faut qu'elle prie avant de manger ; qu'à l'école on leur apprend à prier avant de mener n'importe quelle action. C'est le papa de ce dernier qui nous a rapporté ce témoignage.

Nous les aidons ainsi à vivre ces valeurs à travers les différentes activités du programme scolaire. A la fin de l'année, nous donnons des prix aux élèves dont les attitudes, choix et comportements au quotidien rayonnent ces valeurs que nous rêvons pour notre société. »



Sœur Georgette Dannon
Communauté de Ouagadougou
et sœur Ana Senties r.a.
Commission d'Education

Education transformatrice à Kensington: « Samuel Groups »

«Chacun de nous a une mission sur la terre"»

En ces 3 dernières années, la communauté de Kensington des Religieuses de l'Assomption a accueilli 2 groupes « Samuel » (Groupes de discernement pour jeunes adultes). Nous avons eu grande joie a voir la manière dont de jeunes adultes ont trouvé là un chemin pour avancer dans la recherche de leur vocation.

Convaincues qu'aider à suivre la vocation personnelle est l'essentiel de l'éducation chrétienne, nous voyons en ce groupe de discernement une expression concrète de **l'éducation transformatrice**.

Le but est de permettre à la parole de Dieu d'atteindre les jeunes en leur situation concrète et leur prise de décision ; le groupe, simplement, facilite le travail de l'Esprit.

Introduction aux Groupes Samuel

C'est le Cardinal Martini qui fonda les Groupes Samuel 1989. Chaque année il réunit environ 200 jeunes adultes (entre 17 et 25 ans) de son Diocèse pour de rencontres mensuelles le dimanche après midi (de 4 à 9 pm). Ils se répartissaient en groupes de 7 à 8 jeunes (de recherches semblables) pour le partage en groupes et ils avaient 2 sessions de *lectio divina*, une instruction, et l'Adoration du St Sacrement.

A Kensington nous avons adapté, proposé un temps plus court, accueilli de participants un peu plus âgés (de 18 à 30 ans). Dans le premier groupe nous avons eu au début 10 participants (8 sont restés) et dans le deuxième groupe 19 participants (15 sont restés).

Le but principal des Groupes Samuel est d'aider les participants à discerner en écoutant la Parole de Dieu. Idéalement, le Groupe va permettre aux participants de discerner leur choix de vie, bien que, pour quelques uns, il puisse s'agir d'un changement de carrière ou d'un choix d'études.

Le slogan adopté à Kensington est : « pour jeunes adultes désireux d'écouter la Parole de Dieu et de la mettre en acte dans leur vie ».

Méthode :

1/ Emploi du temps :

Le groupe se réunit une fois par mois, le dimanche après midi pendant 3 heures, durant 6 mois (nous réalisons qu'une période plus longue, par exemple, de 8 à 9 mois serait préférable)

2.30 pm : accueil et rafraichissements

2.45 pm – 3.45 pm : Lectio, 20 à 30 minutes de prière personnelle

4 pm : Causerie. Temps pour les questions.

5 pm : Vêpres avec la communauté



2/ Lectio divina et approfondissement de la vie de prière :

Au cœur du programme des Groupes Samuel, chaque réunion comporte une introduction à la lectio divina et un temps de lectio guidée.

Quand on leur demande ce qu'ils aimeraient trouver dans le Groupe, ou quelles questions concernant leur vie ils aimeraient toucher dans la prière, beaucoup de participants expriment le désir d'apprendre à prier. L'accompagnement

spirituel individuel, l'expérience pratique de lectio dans le Groupe et les causeries sur des aspects de la prière, tout cela aide les jeunes adultes à approfondir leur vie de prière.

3/ Fixer un moment pour prier au sujet d'une question donnée :



Dans le bulletin d'inscription nous demandons aux jeunes adultes d'écrire les questions qu'ils aimeront présenter au Seigneur durant la réunion. Quelques uns sont très précis, par exemple, discerner s'ils sont appelés à la Vie Religieuse ou à la Prêtrise, ou s'ils doivent changer de carrière. D'autres, surtout les plus jeunes, sont moins précis mais expriment un réel désir de progresser dans leur relation à Dieu. Nous demandons aux participants de partager cela avec le groupe durant la première réunion, puis d'en parler plus en profondeur avec leur accompagnateur spirituel.

4/ Intervenants :

Nous avons eu toute une variété de personnes qui ont donné de causeries sur les différentes vocations ou sur des thèmes comme le silence, la prière, la prise de décision. Nous constatons que le temps pour les questions et les discussions après ou pendant la causerie est extrêmement bénéfique.

5/ Collaboration

Nous avons mené les groupes avec les Pères Carmes qui desservent notre église Paroissiale. Chaque groupe était guidé par une religieuse de l'Assomption et un prêtre Carme. De religieux de 10 Congrégations différentes ont aidé à l'accompagnement spirituel de participants, et d'autres personnes : laïcs, prêtres et religieux sont venus parler au groupe.

Cette large variété de personnes qui accompagnent les groupes offrent une riche représentation de voies diverses par lesquelles les chrétiens peuvent vivre leur vocation ; de plus, cela montre clairement aux participants que le Groupe Samuel ne vise pas à recruter pour un état de vie particulier ou pour telle Congrégation religieuse, mais qu'il est centré sur leur discernement personnel.

6/ Engagement

Un élément essentiel de la méthode suivie par le Groupe Samuel c'est l'engagement pris par les jeunes adultes. Nous leur demandons de s'engager à participer à la rencontre mensuelle, et de rencontrer chaque mois leur accompagnateur spirituel pour s'entretenir de leur cheminement personnel.

Ce degré d'engagement c'est souvent difficile pour les jeunes adultes : leur temps est pris par de demandes multiples et, souvent, ils s'habituent à pouvoir choisir d'être présents ou non à telle activité. En moyenne, un participant sur 4 ou 5 n'a pas achevé le programme pour de raisons diverses.

7/ Support et encouragement :

Un des aspects de plus valables du groupe a été le support mutuel dans le groupe même, les amitiés formées, le partage au niveau profond qui a eu lieu.

8/ Renoncement – créer un espace pour écouter Dieu :

Le Cardinal Martini demande qu'on réduise jusqu'au minimum le temps de TV. Sous cette influence nous avons suggéré aux participants, qu'en signe de leur engagement à suivre la méthode du Groupe Samuel, ils décident quelque forme de renoncement, idéalement, quelque chose qui créerait plus d'espace dans leur vie (par exemple, moins d'usage d'internet ou moins de TV).

Bonne méthode à imiter

Non seulement la méthode suivie dans le Groupe Samuel a obtenu grand succès parmi les jeunes adultes, mais de plus en plus prêtres et religieux des différentes Congrégations reconnaissent que c'est une manière très valable pour aider au discernement.

Quelques religieux de différentes Congrégations pensent établir de groupes dans leur localité.

Sister Cathy r.a. a mené les groups de Kensington en union aux prêtres Carmes. A partir de Septembre 2011, elle travaillera à l'office national pour les vocations de la Conférence des évêques d'Angleterre et pays de Galles, en tant que promotrice pour la Vie Religieuse. Une de ses tâches sera d'encourager la croissance de groupes de discernement tel que le Groupe Samuel.

Sœur Clare Bernadette r.a. projette de former un groupe Samuel à Oxford, avec l'aide des Frères de La Salle.

Pour plus d'informations sur les Groupes Samuel et les ressources pour leur fonctionnement :

<http://www.assumptionreligious.org/index.php?page=samuel-events>

Sister Cathy r.a.
Kensington
Traduction :
(Soeur Claude Emmanuel
Boitsfort)



Septembre 2011

Congrès du réseau Assomption France 2011 à Lyon :

Imaginer l'avenir ensemble

Imaginer l'avenir ensemble

Chacune des communautés éducatives des 15 établissements Assomption de France vit le projet de l'Assomption selon son insertion, son identité et son histoire. Chacun conservant son originalité, ces 15 établissements scolaires forment une communauté Assomption, qui partage un unique projet éducatif. Assomption France est la structure qui permet l'animation et l'actualisation du charisme au cœur de ce réseau. Il s'agit d'une œuvre d'Eglise originale, associant religieuses et laïcs pour une mission commune, l'éducation, dans le respect de la complémentarité des vocations de chacun. (...) La force d'un réseau vivant, c'est son animation et la possibilité pour tous, jeunes et adultes, d'y participer et d'y apporter sa pierre. (cf. <http://www.assomption-france.org/rubriques/gauche/reseau-assomption-france/lorganisation>)



Une fois par an a lieu un congrès ou un forum qui réunit des délégations de chacun des établissements. C'est une manière de consolider les liens et d'actualiser le charisme. Voici un partage de quelques éléments marquants de la riche rencontre d'avril 2011 :

Accueillir notre époque avec toute sa nouveauté... Considérer le numérique comme un moyen d'apprentissage... Assumer son histoire, vivre son présent avec confiance... Oser la relecture des expériences pour permettre l'innovation... Nous sentir partie prenante d'un réseau

Assomption national et international, saisir les opportunités de rencontres... Former l'homme dans toutes ses dimensions : corps, âme, esprit en favorisant la réflexion éthique... Développer en chacun une passion qui permet de lier la formation de l'esprit à l'agir qu'elle inspire... S'émerveiller de la création et être porteur de joie !

Voici un aperçu des priorités qui ont été choisies en avril 2011 par les établissements du réseau Assomption France.

En effet, l'objectif était d'actualiser le Projet Apostolique et Educatif, projet qui se décline en 10 points inspirés par le charisme fondateur de l'Assomption.

Pour aider à la réflexion, Claude Berruer, Secrétaire Général Adjoint de l'Enseignement Catholique, a proposé une lecture de notre société et des grandes mutations qui la caractérisent. Il y a d'abord de grandes mutations anthropologiques :

un nouveau rapport au temps qui pose le défi de la transmission, du projet et de l'effort

un nouveau rapport à l'espace (défi de la mondialisation, de l'éclatement du nouvel espace éducatif, de la culture numérique)

le développement de l'individualisme (défi du vivre ensemble, de la formation à la liberté et à l'intériorité).

A ces mutations s'ajoutent des mutations sociales qui touchent la famille, la mixité sociale, le rapport à la réussite, à l'autorité, à la diversité...

Tant de mutations qui obligent l'enseignement catholique à



redéfinir son identité.

Dans ce cadre, Mr Berruer a développé une réflexion sur les axes communs de l'enseignement catholique et la spécificité de l'Assomption. Voici sa conclusion, qui nous invite à l'espérance :

"Tout le PAEA, dans ses diverses dimensions, invite à aller de la foi au Christ au service du monde. La contemplation, régulièrement rappelée, n'a de sens que si elle conduit à l'action. Lisant le PAEA, je pense à l'Évangile de la pêche miraculeuse. Beaucoup de nos contemporains peuvent être traversés par le découragement, à l'image des disciples rentrés de la pêche sans avoir rien pris... La confiance de Jésus va remettre Pierre en mouvement. Une parole lui redonne le goût de l'action « duc in altum », qu'on peut indifféremment ou plutôt simultanément traduire par « avance en eaux profondes » ou « avance au large ». N'est-ce pas là les deux dimensions de votre projet éducatif : puiser en permanence aux sources de notre foi, aux sources de la Parole, aux sources de notre tradition éducative, non pour s'y enfermer ou les défendre contre je ne sais quelles menaces. Il s'agit d'aller puiser dans les eaux profondes de notre tradition pour trouver l'audace d'aller au large. Redisons-le, ce projet est d'abord grâce. Il dit l'horizon. Notre trajet peut être laborieux, et l'écart peut être important. Que cela ne nous décourage pas : cet écart est précisément l'espace du travail qui nous reste à faire. Un projet est un appel à quitter nos habitudes, à oser faire autrement. C'est l'audace des fondateurs qu'il faut entretenir. C'est une exigence. Nous pouvons, vous pouvez continuer d'y cheminer, toujours guidés par Marie Eugénie, qui nous dit : « le zèle pas plus que l'amour divin ne dit : c'est assez. » (Conseils sur l'éducation, 1842) et qui nous dit encore : « J'aurais préféré vous parler de notre sanctification plutôt que de nos demeures terrestres – mais nous sommes des pionniers, il faut creuser notre sillon et sentir le poids de la terre. C'est une grande bonté de Notre Seigneur de nous avoir donné cet embarras, car il doit être méritoire vu qu'il est assez pénible. » (Au Père d'Alzon, 20/03/1853)



Dans le mouvement initié par cette réflexion, les participants avaient à relire le texte du Projet Assomption et à chercher quelle actualisation on pourrait en faire, pour qu'il réponde toujours davantage aux besoins de notre temps. Alternance laborieuse de travaux de groupe et de débats en assemblée. Discussion sur la signification d'un mot. Silence du discernement et de l'intériorité. Comme toute création, ce travail d'actualisation est passé par toutes les couleurs intérieures, de la passion au découragement, de l'avancée généreuse au piétinement, de la peur à la joie... toujours dans un climat de sérieux, d'écoute et d'engagement... C'est ainsi que dans notre projet ont fleuri peu à peu des expressions nouvelles, fruit de la recherche commune :

- *Faire connaître l'Évangile comme Parole à vivre aujourd'hui et demain, en lien avec l'Église locale et universelle.*
- *Former une Église dynamique, joyeuse et accueillante, ouverte aux*

différences.

- *Au sein d'une société qui enferme parfois dans l'isolement, veiller à ce que chaque individu trouve sa place.*
- *Rendre le jeune acteur de son éducation en encourageant l'estime de soi ; l'inciter à oser entreprendre avec patience et sens du réel, à se risquer avec confiance dans la prise de décision.*
- *Dépasser les apparences par un regard en profondeur, capable de percevoir les différences de culture comme une richesse.*
- *Oser la relecture des expériences pour permettre l'innovation.*
- *Considérer le numérique comme un moyen d'apprentissage collaboratif.*
- *Assumer son histoire, vivre son présent avec confiance, croire qu'un avenir est toujours possible.*

Bien sûr la célébration ne manqua pas au cours de ces deux journées. Un superbe spectacle préparé par les lycéens clôtura la première phase du travail. Le thème des arts était à l'honneur : en quoi l'expression des

jeunes à travers les arts peut-elle transformer la société ? Du hip-hop au slam, de la photographie à la peinture, de la poésie à la danse, toute une palette de créativité pour que la vie l'emporte ! Le lendemain, au terme de la route, une longue célébration d'engagement réunissait jeunes et adultes.

*Il n'est pas de peuple sans langue,
il n'est pas de peuple sans mot !
Pas de peuple qui ne puisse comprendre,
quel que soit le rythme ou le tempo !
Ensemble risquons la parole,
celle qui vient de loin, de haut,
Celle qui révèle la bonne nouvelle
pour tous les temps nouveaux.*

Parmi les multiples expressions parvenues après le congrès, on peut trouver celles-ci :

"C'était la première fois que je participais à un rassemblement de l'Assomption, et j'ai été très étonnée par l'efficacité et la ponctualité dans les travaux demandés ! La soirée avec les jeunes a été très joyeuse pour tous ; Pour moi ces deux jours furent trop courts pour nous permettre de discuter avec tout le monde donc je reviendrai !!" (Une enseignante)

"Un grand MERCI à tous ceux et celles qui se sont investis dans l'organisation de ce magnifique et éprouvant congrès. Remerciements et grand bravo à ceux et celles qui ont rédigé ce si beau condensé de tout ce qui a été rapporté en fin de journée par l'assemblée. Grand bravo pour le "respect du temps" : temps de soi et temps de l'autre. Lorsqu'on m'a proposé de venir participer à ce congrès, je ne savais pas trop le pourquoi - le but - y aurai-je ma place ? Très vite par les premières paroles de l'accueil, le discours de Mr BERRUER (quel homme surprenant, je l'aurais écouté sans m'apercevoir du temps filer) je me suis sentie concernée, nous étions tous concernés, peu importe si enseignant, personnel... sans aucune distinction. Ensemble, j'ai, nous avons passé un très agréable moment d'écoute, de discussion, de partage, de détente. A renouveler." (Un membre des services administratifs)

Oui, notre "peuple" avait bien une langue commune pour dire la bonne nouvelle des temps nouveaux ! Chaque établissement a choisi un engagement, une priorité pour l'année à venir... Que le souffle du congrès fasse de chacun des participants un acteur et un créateur au service du Royaume !



Sœur Véronique THIEBAUT, r.a.
Communauté de Lubeck
Responsable formation Assomption France

Octobre 2011

L'ÉCOLE CATHOLIQUE « VERSME »,

UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR LA COMMUNAUTÉ DE VILNIUS



Matthieu, le porte-bonheur

La sonnerie de l'école est un extrait de « Casse Noisette ». Au son de la musique je gravis rapidement l'escalier, un tas de papiers dans les mains. La classe de Religion est au troisième étage, je ne peux pas arriver en retard, sinon pas moyen de maîtriser les 4èmes C ! Arrivée au deuxième palier, j'entends du bruit : rires, cris, course. Et surgit devant moi un groupe de grands gaillards de 2^e entourés de filles de leur classe et de 5èmes. Tout ce monde crie. Un des garçons porte Matthieu sous son bras. Matthieu est le nain de notre école, un personnage : toujours le sourire aux lèvres, il ne comprend pas tous les exercices de grammaire ou de maths, mais il court après ses camarades aussi vite que peuvent le porter ses petites jambes, il rit beaucoup et prononce les « r » du fond de la gorge, comme un Français. Peut-être pourrait-il parler Français sans accent, mais sans doute n'apprendra-t-il jamais de seconde langue...



D'un ton sévère j'ordonne au grand de 2^e de déposer Matthieu et je commence à les gronder : comment osent-ils se jouer ainsi de plus petits, et handicapés par-dessus le marché ! Mais eux me répondent : « Sr Danguole, on ne se moque pas, on ne fait rien de mal ! » - « Comment ça ? ! Je vous ai vus ! » - « Mais non », m'expliquent-ils, à moi, nouveau professeur, « Matthieu dit qu'il porte bonheur, alors on l'a attrapé et on le porte à notre classe pour le contrôle d'anglais. Cela ne lui fait rien, au contraire, il aime ça ! »

Cette histoire, je la raconte souvent comme un exemple d'intégration réussie, et comme une leçon que j'ai moi-même reçue. L'intégration, ce n'est pas que des élèves handicapés atteignent les meilleurs résultats académiques imaginables, ce n'est pas qu'ils soient des forts en maths. C'est l'amitié, c'est

le respect, c'est l'expérience vécue au quotidien que chacun a sa place et que nous avons besoin les uns des autres.

J'ai su après que dans les contes populaires lituaniens les petits nains comme les elfes portent bonheur aux maisons où ils habitent. C'est ce que dit la grand-mère de Matthieu, et ce n'est pas, bien sûr, un diagnostic scientifique sur la maladie de cet enfant, mais cela a plus de sens pour moi, comme pour les élèves de 2^e qui ne croient pas aux contes mais qui aiment sincèrement le petit handicapé de 5^e et savent jouer avec lui.

Un peu d'histoire

Voilà juste un an la communauté de Vilnius a plongé plus profondément ses racines dans la tradition de la Congrégation, et nous croyons que cette décision, fruit d'un long discernement portera de bons fruits : l'Assomption, en commun avec le diocèse est devenue fondatrice de l'école catholique « Versmé » (en Français « la Source »). L'école existait déjà comme école publique, fondée il y a près de 20 ans par une laïque, Alvyra Galkienė, qui est la première promotrice en Lituanie de l'intégration des élèves handicapés dans les institutions scolaires. La situation politique et les difficultés financières avaient jusqu'à présent empêché l'école de devenir école libre, mais depuis ses débuts elle vivait d'un esprit ouvertement catholique et était soutenue par l'archevêque de Vilnius, le cardinal Audrys Juozas Backis. Des sœurs d'une congrégation diocésaine y travaillaient, mais dernièrement, suite à de grosses difficultés internes, elles ne pouvaient plus prendre de responsabilités éducatives dans l'école. De notre côté, nous vivions un processus intensif de prière et de discernement sur l'avenir de l'Assomption lituanienne : d'un côté nous désirions fonder une deuxième communauté hors de Vilnius et nous étions invitées dans un autre diocèse ; de l'autre côté la directrice de l'école, où déjà travaillaient quelques sœurs (Alma, Jurgita, puis Jolanta), nous pressait d'en prendre la responsabilité pour qu'elle puisse devenir légalement école privée catholique. Nous pensions bien qu'il nous fallait



fonder une petite institution éducative qui incarne le charisme éducatif de l'Assomption, mais de là à prendre toute une école...



Les circonstances politiques nous ont fait avancer : une nouvelle loi a décrété que seules les écoles confessionnelles pourraient garder les élèves du primaire jusqu'à la terminale ; partout ailleurs les écoles deviendraient écoles (primaires), collèges (11-15 ans) ou lycées (16-18 ans). Si nous voulions que les élèves handicapés puissent suivre un cursus complet dans cette école unique en son genre, si nous croyions en un processus éducatif chrétien qui accompagne l'élève du primaire à la terminale, alors il fallait s'engager. Ainsi menées par Dieu de l'intérieur et de l'extérieur nous sommes devenues fondatrices de l'école privée catholique « Versmé », en partenariat avec le diocèse et nous sommes officiellement responsables d'y mettre en œuvre le projet éducatif de Marie

Eugénie. Nous espérons que l'audit qui aura lieu en octobre confirmera notre qualité d'école dite « gymnase », où les élèves étudient jusqu'au bac.

L'école, de l'intérieur

Quelle est la spécificité de notre école ? Elle a 680 élèves, dont 103 ont des besoins éducatifs spéciaux, c'est-à-dire qu'ils ont un handicap mental ou physique. Ces élèves sont intégrés dans les classes, ce qui veut dire que dans chaque classe il y a 4-5 handicapés. Dans presque chaque classe il y a un assistant-éducateur qui prête ses jambes à l'élève qui ne peut se déplacer, ses mains à celui qui est atteint de paralysie cérébrale et ne peut écrire, ses oreilles à celui qui n'a pas entendu la question du professeur ou la réponse d'un camarade etc. C'est une école où chacun est connu par son nom, où la dignité des plus faibles est reconnue, on y respire un esprit de famille qui convient bien à l'Assomption. Le charisme de Marie Eugénie trouve une bonne terre où s'enraciner. Je voudrais vous donner quelques exemples de signes du Royaume que je vois depuis un an.

Un étranger qui t'aime

Parmi les élèves de la classe dont je suis responsable il y a Camille, atteinte de paralysie cérébrale. Elle marche difficilement, mais elle participe à tout aussi activement que possible. Un soir nous sommes allés en excursion avec les élèves et leurs parents, visiter le vieux Vilnius avec un historien, à la découverte de tous les lieux hantés par des fantômes ! L'excursion s'est terminée par l'ascension de la coupole de l'église St Casimir. Il fallait monter l'équivalent de 20 étages par un escalier en colimaçon. Je pensais que Camille resterait en bas avec son papa ou sa sœur... mais je l'ai entendue tout en haut s'exclamer avec les autres sur la belle vue qu'on avait sur les toits de Vilnius. Elle était juchée sur les épaules de son père et voyait tout d'encore plus haut que nous ! Ce n'est qu'à la fin de l'année scolaire que j'ai appris que son père n'est pas son vrai père. Celui-ci a quitté la maman et la sœur de Camille. Hélas cela arrive fréquemment... il est dur pour des parents de renoncer à leurs rêves de réussite et d'accepter les limites de l'enfant handicapé. Gintas a épousé la maman de Camille quand celle-ci avait déjà commencé l'école. Un autre enfant est né, et Camille a maintenant un petit frère. Cette histoire, qui me touche humainement, me fait aussi penser à Dieu. Dieu, le Père qui porte le plus petit et lui fait voir plus que les autres. « Si ton père et ta mère t'abandonne, le Seigneur ne t'abandonnera pas », et Il le manifeste par le geste d'amour d'un étranger qui t'adopte.

La classe la plus écologique et la honte des 4èmes.

L'école a initié cette année un projet écologique : « Deviens éco - logique ! » Ce n'était pas seulement une question de mode, ou bien à cause de l'engagement JIPC de la Congrégation. Nous avons aussi été motivés par notre environnement menacé – désordre ambiant et problèmes matériels. L'école occupe les locaux d'un ancien jardin d'enfants. Il y a bien un corps de bâtiment nouveau avec une salle de sport qu'on peut nous envier, mais ailleurs le toit prend l'eau et le vent froid de l'hiver lituanien passe par les fenêtres vétustes. Les robinets qui



gouttent et les lumières oubliées dans les classes rongent centime par centime notre budget déjà déficitaire. Les membres du Conseil des élèves, après avoir inspecté les lieux ont décrété : « Nous voulons une école autre ! » Et le projet a commencé, animé par une équipe de professeurs et sœur Jolanta. Ils ont organisé sur toute l'année un concours de la classe la plus ordonnée. Les gagnants ont eu droit à un weekend dans un très beau parc naturel. Quant à la classe perdante (des 4èmes), elle a eu droit à un balai ! Il y a eu aussi toutes sortes d'actions de sensibilisation, classement des déchets, semaison de fleurs etc. L'an prochain on continue, et il y aura un concours de crèches écologiques !

Pèlerinage pour les professeurs en Italie

Nous avons organisé un voyage à Rome cet été, auquel ont participé des professeurs et des parents d'élèves. En route nous nous sommes arrêtés au sanctuaire marial polonais de Czestochowa, à Padoue, Venise et, au retour, à Assise. Le but du voyage était Rome, cœur de l'Eglise. Les impressions et expériences vécues ont dépassé les attentes des participants. Beaucoup de beauté et de prière, mais aussi le plaisir de manger une glace auprès d'une fontaine, tout en parlant tout spontanément de choses de la Foi avec une collègue. Nous avons fêté l'Assomption chez nos sœurs de Genzano avec leurs Amis. La messe a été célébrée par l'aumônier de notre école qui venait juste d'arriver à Rome pour ses études. Cette fête a été un des sommets de tout le voyage. En effet ce sont les rencontres qui nous changent, plus que les monuments ou les paysages, si beaux qu'ils soient. Les participants ont été séduits par l'accueil de nos sœurs, avancées en âge, mais si ouvertes, si simples, si amicales avec tous ! Merci pour leur témoignage et pour celui de leurs Amis. Une autre rencontre qui a été pour tous un évènement : l'audience avec le Pape à Castel Gandolfo. Benoît XVI a salué et béni en lituanien l'école Versmé. Nous avons reçu cette bénédiction comme un cadeau et une promesse.

Un temps de grâce pour la communauté



La nouvelle mission reçue au service de l'école est un défi pour toute la communauté. Nous sommes reconnaissantes pour le soutien reçu de notre Province et de la Congrégation, soutien matériel mais surtout encouragement amical, intérêt manifesté et partage d'expérience. Nous sentons toutes que nous vivons un *Kairos*, un temps de grâce. Nous sentons la responsabilité d'offrir à la société et à l'Eglise de Lituanie ce trésor de la Congrégation. C'est une joie, en même temps qu'un rude labeur d'approfondissement, de traduction, d'adaptation et de transmission. Des Amis y sont associés, et nous voyons bien que le charisme éducatif de l'Assomption répond à une attente chez nos collaborateurs à l'école. Nous nous engageons dans une nouvelle étape qui est à long terme. Il s'agit de l'Education qui participe à la transformation de la société, n'est-ce pas ce dont rêvait Marie Eugénie ?

Ce même rêve nous habite et nous dynamise. Notre nouvelle mission est le lieu où Dieu nous attend et nous accompagne.

Vos sœurs de Vilnius

PS. Les noms des élèves ont été changés. Si vous voulez voir des images de notre école : www.mokyklaversme.lt/galerija/

Novembre 2011

L'éducation Assomption transforme la vie dans les bidonvilles

Par: Sr. Nancy Nyawira

Au Kenya, actuellement touché par de graves problèmes, telles la sécheresse et l'augmentation du prix des denrées de base qui aggravent la crise alimentaire, les sœurs de l'Assomption œuvrent aux côtés des plus démunis. Leur éducation transformatrice lie la formation humaine intégrale à la micro-production.

Les sœurs de l'Assomption ont un projet destiné à améliorer les conditions de vie des familles qui habitent dans les bidonvilles de Kawangware à Nairobi (Kenya).

Le premier objectif de ce projet était d'éduquer, dynamiser et développer les talents des jeunes femmes et, ainsi, leur donner l'espoir de devenir une lumière pour guider les autres.

Vivre parmi les pauvres est une bénédiction et une grâce offerte aux Sœurs de l'Assomption pour réaliser cette mission éducative. Kawangware est un des plus grands bidonvilles de Nairobi qui se développe de plus en plus vite depuis les années 2000. Le couvent des sœurs est maintenant entouré de bidonvilles.

Après nos recherches, nous avons déterminé une ligne éducative comportant les points suivants:



- ✓ Accompagnement des familles
- ✓ Sessions sur l'estime de soi et le développement personnel
- ✓ Qualité dans la communication
- ✓ Droits de l'homme et droits de Dieu/ Justice et paix
- ✓ Projets de tissage

Enfin, nous décidons de nous centrer sur l'activité de tissage pour les femmes. Elle permettra de développer les autres lignes conductrices de notre projet éducatif. Nous avons le sentiment que ce projet encouragerait la population des bidonvilles. Il évolue doucement.

Du 6 avril 2009 jusqu'au 3 décembre 2010, nous avons formé 3 groupes. Le nom du groupe est : « **Uwezo Ninao Weavers** », qui signifie en swahili : « **J'ai la capacité** ».

Ce nom a été donné au Centre par le deuxième groupe, après de longues discussions. Les candidats des premier et deuxième groupes ont été sélectionnés à partir d'entretiens.

Seulement 2 femmes de chacun des groupes ont persévéré jusqu'à la fin et sont donc à présent capables de tisser des produits variés.

Les candidats du 3^e groupe ont été présentés à la paroisse.

La réussite du groupe s'explique par :

- la présence quotidienne des femmes, du lundi au vendredi
- la forte volonté d'avoir une meilleure vie personnelle et familiale
- l'exposition du travail réalisé pendant les annonces à la paroisse
- la réalisation progressive, montrant aux femmes leur capacité et leur potentiel

Durant 2 semaines, les femmes étaient enthousiasmées de voir les travaux manuels réalisés grâce à leur persévérance. Elles ont toutes été ravies de voir qu'il est possible d'allier créativité, beauté et utilité.

Chacune d'entre elles a gardé sa première réalisation.

Il y a eu de belles progressions dans l'apprentissage du tissage des tapis, des nappes, des tee-shirts (« kikoy »).

Leur estime personnelle et leur confiance en elles ont progressé. Elles ont aussi tissé des liens forts entre elles, formant ainsi une véritable famille.



Cette ouverture d'esprit grâce à l'éducation a permis de véritables moments de partage, chacune apportant son expérience personnelle. Il est amusant de voir combien le climat de partage a permis de développer des relations de confiance, créant une autre vision de la famille et du respect entre les uns et les autres. Grâce à ces liens nouveaux, chacune désire déjà une vie meilleure.

Le 3 décembre 2010, 2 stagiaires du premier groupe et 2 du deuxième groupe ont rejoint les 7 qui forment le troisième groupe pour une cérémonie. Le but était d'admirer le travail accompli et de féliciter chacune d'entre elles, en leur délivrant un certificat de validation du stage.

Ce moment fort pour ces femmes s'est exprimé à travers de nombreux chants et danses.

Ces quelques remarques montrent l'espoir d'une nouvelle vie :

« J'étais ravie de travailler dans un groupe »

« J'étais stressée depuis longtemps mais la rencontre avec d'autres femmes comme moi m'a aidé à évoluer »

« Ce projet est un cadeau de Dieu pour les femmes »

« Le groupe et les sœurs ont changé ma vie me permettant ainsi de devenir une meilleure femme et une meilleure mère. »

« Les liens créés dans le groupe m'ont permis de devenir meilleure »

Au sein de cette population, un changement a été possible grâce à cette autre forme d'éducation.

Une de ces femmes a dit : *« On n'a pas seulement participé à un stage, cela nous a aussi permis de cicatriser des blessures présentes depuis trop longtemps. »*



Nous avons eu aussi l'occasion de rencontrer d'autres femmes lors de journées comme « Women's Day » ou d'autres expositions.

Tout cela nous a réellement permis d'évoluer d'un point de vue personnel, relationnel et humain.

Décembre 2011

Tisser des liens d'amitié aux Etats Unis

Notre cercle de tissage a commencé il y a un an, un Centre Assomption situé dans un simple quartier de classe moyenne à Worcester, Massachusetts, USA.

Son point de départ vient de besoins de familles à la frontière entre les Etats Unis et le Mexique, là où vivent nos sœurs à Chaparral, New Mexico.



Bien que, la plupart du temps, en hiver, le soleil soit chaud à Chaparral, les nuits d'hiver sont froides et venteuses. Nous avons mis une notice dans le bulletin paroissial de St Pierre, paroisse de nos AMA (Auxiliaire Missionnaire Assomption), pour demander des volontaires qui confectionneraient par tricot ou crochet des vêtements pour les familles de Chaparral.

Le résultat fut le cercle de tissage. Ils se réunissent deux heures par semaine au Centre. Environ dix membres viennent régulièrement, et quelques membres tricotent à la maison et nous apportent ce qu'ils ont confectionné.

En pensant aux valeurs éducatives de ce petit groupe, je pense qu'il opère une transformation en ces membres. Grâce aux messages et photos reçus par internet, les femmes découvrent de plus en plus ce qu'est la vie à la frontière.

Quelle joie de voir l'écharpe que j'ai tricoté autour du cou d'un adolescent à Chaparral. Quel plaisir de lire comment on a distribué les tricots aux enfants. Je crois que cet échange donne une face humaine à toute la question d'immigration. Ce n'est plus seulement politique et la théorie, mais c'est personnel : cet enfant, cette maman, cette famille...

Autre transformation : quelques familles du Main South qui ont elle mêmes la vie dure ont donné leur présent d'hiver pour aider leurs compatriotes d'au-delà de la frontière.

De plus, le groupe de tissage procure communauté, amitié et support de manière intergénérationnelle et interculturelle. Ses membres sont des femmes retraitées, des étudiants d'université, de mères qui travaillent et de grands-mères, venant de différents coins de Worcester.

Tous sont bienvenus et contribuent à rendre vraie notre devise *From warm hearts to warm hands* (des cœurs chauds pour réchauffer des mains)

Sr Thérèse Margaret Duross, R.A.
Worcester Community
(traduction : sœur Claude Emmanuel, Belgique)

